

écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 7, 13 mai 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 19 (du 06/05/24 au 12/05/24)

Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 844*	513 220**
	Prix moyen	\$/100 kg	211,81 \$	196,72 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,71 \$	191,77 \$
	Indice moyen ¹		111,70	111,33
	Poids carcasse moyen ¹	kg	120,33	119,77
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	229,78 \$	213,50 \$
		\$/porc	276,49 \$	255,70 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	135 809*	2 374 085**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,05 \$	79,32 \$
Porcs abattus		têtes	2 390 000	47 205 470
Poids carcasse moyen		lb	213,84	214,56
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,38 \$	92,33 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3694 \$	1,3537 \$

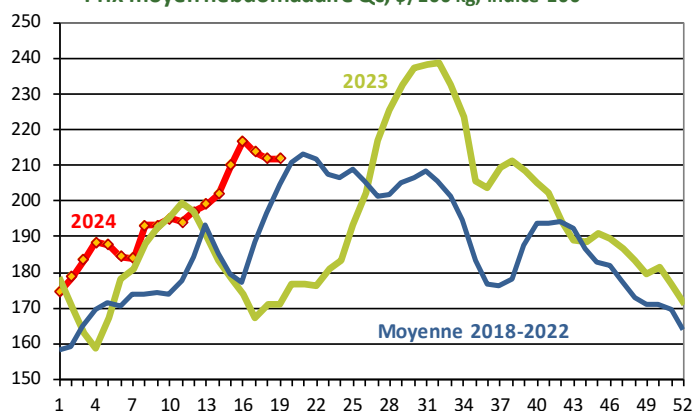
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 18 (du 29/04/24 au 05/05/24)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	259,28 \$	238,57 \$
15 % les plus bas			233,41 \$	209,03 \$
15 % les plus élevés			283,26 \$	267,01 \$
Poids carcasse moyen		kg	106,14	107,92
Total porcs vendus		Têtes	109 681	2 011 188

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen n'a que peu varié par rapport à semaine précédente. Il a clôturé à 211,81 \$/100 kg, demeurant supérieur de 4 % et 24 % par rapport à son niveau de l'an passé à la même période et à la moyenne quinquennale 2018-2022.

Cette stabilité est à rattacher avec celles de la valeur du *cutout* américain et du huard par rapport au billet vert.

Les ventes se sont chiffrées à environ 135 800 porcs, un volume inférieur par rapport à la même semaine en 2023, par un écart de l'ordre de 16 600 têtes (-11 %). Comparé à la

semaine précédente, il s'agit d'une hausse de près de 1 400 porcs (+1 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix moyen des porcs s'est révélé à 91,05 \$ US/100 lb. Il est resté en équilibre avec de son niveau de la semaine antérieure. Comparé à la moyenne de la période 2018-2022, il est supérieur par une différence de 22 %.

La valeur de la carcasse reconstituée s'est établie à 98,38 \$ US/100 lb. Elle a quasiment figé relativement à la semaine précédente. La hausse enregistrée par le flanc

On nourrit le monde.

OLYMEL.COM



MARCHÉ DU PORC

(+2,8 \$ US) a été neutralisée par les diminutions essuyées par le picnic (-1,4 \$ US) et soc (-1,1 \$ US).

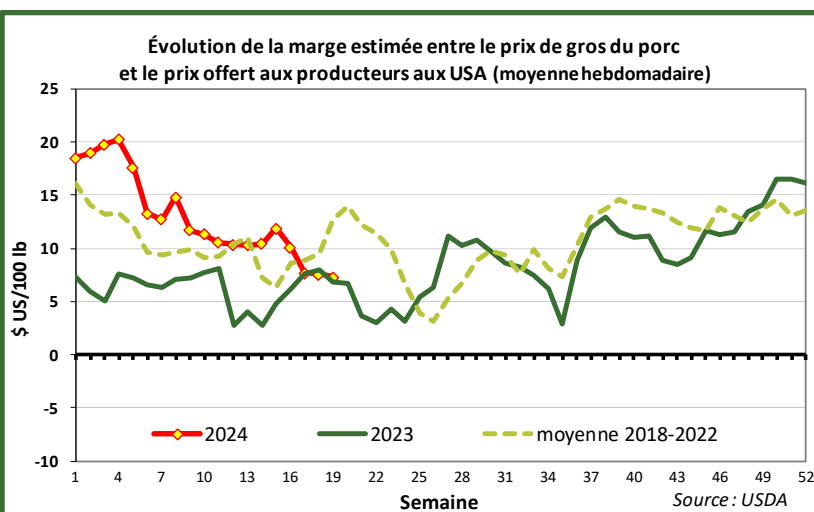
Quant aux abattages, ils ont atteint quelque 2,39 millions de porcs. Il s'agit d'un volume proche de celui observé en 2023, pour la semaine similaire.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la marge moyenne des abattoirs (la différence entre le prix de gros du porc et le prix à la ferme) s'est affichée à la première semaine de l'année 2024 à 18,6 \$ US/100 lb, ce qui se compare à 7,4 \$ US (+11 \$ US) au même moment en 2023. Comparativement à la moyenne de la période 2018-2022, c'est une hausse de l'ordre de 2 \$ US.

Durant le premier trimestre de 2024, la marge des abattoirs, bien que déclinante, s'est maintenue au-dessus de son niveau de 2023 par une différence moyenne d'environ 6 \$ US. Cependant, de la semaine 17 à la 19^e, il s'est observé une autre tendance où la marge a glissé sous la moyenne de la période 2018-2022. Aussi, les écarts entre les niveaux de la marge en 2024 et en 2023 ont été réduits. En moyenne de trois semaines susmentionnées, cette différence s'est établie à peine à 0,1 \$ US/100 lb.

Selon *DTN AgDayta*, la marge des abattoirs demeure encore à un niveau qui les incite à se montrer plus actifs sur le marché des porcs afin de maintenir leurs cadences d'abattage. Cependant, les données du USDA ont indiqué un ralentissement des mises pour les animaux en ce qui a trait aux semaines 17 à 19, coïncidant ainsi avec l'affaiblissement du niveau des marges des abattoirs sur la même période.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-mai	3-mai	10-mai	3-mai	sem.préc.
MAI 24	91,73	92,43	228,09	229,83	-1,74 \$
JUIN 24	98,38	98,95	244,63	246,05	-1,43 \$
JUILLET 24	101,45	102,85	252,27	255,75	-3,48 \$
AOÛT 24	100,58	101,73	250,10	252,96	-2,86 \$
OCT 24	84,70	84,65	210,62	210,50	0,12 \$
DÉC 24	77,03	76,45	191,53	190,11	1,43 \$
FÉV 25	81,10	80,13	201,67	199,24	2,42 \$
AVRIL 25	84,90	84,00	211,12	208,88	2,24 \$
MAI 25	88,93	88,00	221,13	218,83	2,30 \$
JUIN 25	94,83	94,15	235,80	234,12	1,68 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3594

Indice moyen : 111,481

Lors des 19 premières semaines de 2024, l'évolution descendante de la marge des abattoirs s'explique principalement, contre toute attente, par le fait que le prix des porcs aux États-Unis a montré une croissance consistante (+40 %) contrairement à celle de la valeur du *cutout* (+17 %). Ceci semble contredire les anticipations de certains analystes, notamment Steiner et Plain, qui au début de l'année 2024 prédisaient que les transformateurs se contenteraient principalement, comme en 2023, du faible prix des porcs pour sécuriser leur marge. Ces prédictions se fondaient sur les données du rapport *Hogs and Pigs* du USDA au 1^{er} décembre 2023, soulignant une offre soutenue des porcs à l'engrais pour l'hiver et le printemps 2024, dans un contexte d'incertitude de la demande en viande de porc, qui, du reste, s'est montrée au rendez-vous.

Parlant de la demande en porc, l'une de ses composantes concerne la consommation intérieure aux États-Unis. Selon une étude publiée récemment par Texas A&M College of Agriculture and Life Sciences Department of Agricultural Economics, cet été par rapport à la même période en 2023, il est attendu une modeste augmentation des prix des coupes de porc à l'épicerie (+4 %), s'alignant sur l'augmentation saisonnière attendue de la demande combinée à des niveaux d'offre légèrement réduits. Reste à savoir comment cette hausse des prix de détail se transmettra respectivement aux valeurs du *cutout* et des porcs.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : CROISSANCE DE L'OFFRE DE MAÏS EN 2024-2025

Dans son rapport mensuel sur l'offre et la demande paru vendredi dernier, le USDA a publié pour la première fois les données sur l'année de commercialisation 2024-2025, débutant le 1^{er} septembre.

En ce qui concerne le maïs américain, pour l'année 2024-2025, le USDA estime que la superficie ensemencée se chiffrerait à 36,4 millions ha, un niveau inférieur à 2023-2024 (-5 %). Combiné à un rendement prévu à 11,36 t/ha (+2 %), la production totaliserait 377,5 millions de tonnes, un recul de 3 % par rapport à l'année d'avant.

Or, bien que la production de maïs devrait diminuer en 2024-2025 comparée à l'année précédente, l'offre totale de maïs montrerait une légère hausse (+1%). Ceci s'explique par l'inventaire de report de 2023-2024 très élevé, qui viendrait compenser la baisse de production en 2024-2025. Selon Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, ceci devrait contenir le prix du maïs, ce qui contribuera à modérer le coût de l'alimentation animale.

Du côté des composantes de la demande, en 2024-2025, la quantité de maïs destinée à l'exportation augmenterait (+2 %). En conséquence, l'inventaire de report progresserait (+4 %), faisant passer le ratio stock/utilisation prévu à 14,2 %. Il faut remonter à 2017-2018 pour trouver un ratio supérieur.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-05-10	2024-05-03	2024-05-10	2024-05-03
mai-24	4,55 %	4,47	367,0	366,5
juil-24	4,69 %	4,60 %	371,9	372,2
sept-24	4,80	4,69 %	368,9	371,2
déc-24	4,92	4,82 %	371,2	373,4
mars-25	5,03 ½	4,95 ½	370,3	371,3
mai-25	5,10 ½	5,03 ½	370,1	370,3
juil-25	5,15	5,09 ½	371,3	371,0
sept-25	4,96 %	4,90 %	368,3	368,6

Source : CME Group

Pour ce qui est du soja américain, en 2024-2025, à 121,1 millions de tonnes, le USDA entrevoit une récolte bien au-dessus de celle estimée en 2023-2024 (+7 %). Combiné à la hausse de l'inventaire de début, l'offre totale bondirait de 8 %.

Quant à la demande, elle afficherait une hausse de 6 % par rapport à l'année antérieure, portée par la croissance de la quantité de soja destinée à la trituration (+4 %), de même que celle des exportations (+7 %). En somme, l'inventaire de report connaîtrait un essor de 31 % et le ratio stock/utilisation passerait de 8,3 % à 10,2 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 10 mai, *Daily Livestock Report*, 7 mai 2024

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2022/2023	2023/24	2024/2025
Offre totale (millions de tonnes)		382,7	424,9	429,5
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,1	35,7	35,7
	Éthanol	131,5	138,4	138,4
	Alimentation animale	139,3	144,8	146,1
	Exportation	42,2	54,6	55,9
	Demande globale	348,1	373,5	376,1
Inventaire de report (millions de tonnes)		34,5	51,4	53,4
Ratio inventaire de report et utilisation		9,9 %	13,8 %	14,2 %

Source : USDA, mai 2024

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 10 mai dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,53 \$ + juillet 2024, soit 245 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,46 \$ + juillet, soit 282 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,50 \$ + décembre 2024, soit 253 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,61 \$ + décembre, soit 296 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

PALMARÈS PORK POWERHOUSES 2023 AUX USA : LE CHEPTEL DE TRUIES EN AUGMENTATION

Selon le rapport *Pork Powerhouses 2023* réalisé par Successful Farming, le cheptel de truies des 36 premiers producteurs de porcs en importance aux États-Unis a atteint 4,16 millions de truies, ce qui indique une décroissance d'environ 17 300 têtes (-0,4 %) comparativement à 2022. Cumulativement, ces entreprises, détenant au moins 25 000 truies, représentent environ 69 % de l'inventaire total du troupeau reproducteur américain, d'après l'inventaire déclaré dans le rapport *Hogs and Pigs* au 1^{er} mars 2024.

Ce recul serait attribuable en grande partie aux pertes économiques subies par ces élevages porcins en 2023 dans un contexte de baisse du prix des porcs, de hausse des coûts de production et d'affaiblissement pour la demande de la viande et des produits de porcs. Selon les calculs du modèle de l'Iowa State University, la marge bénéficiaire d'une entreprise de type naisseur-finisser était demeurée négative tous les mois de 2023, hormis ceux de juillet et d'août. En fin de compte, la perte moyenne annuelle en 2023 avait atteint environ 24 \$ US/porc, par rapport à l'année 2022, où le profit moyen annuel était de l'ordre de 17 \$ US/porc.

Parmi les producteurs de cette liste, 10 ont réduit leur troupeau, 17 sont demeurés de même taille et neuf ont connu une expansion. Nommément, The Maschhoffs (-10 %), Smithfield Foods (-8,5 %), Seaboard Foods (-7,7 %) et Tyson Foods (-5,2 %) sont les élevages qui ont subi les contractions les plus importantes de leurs troupeaux de truies. Les croissances les plus significatives ont été observées auprès de Pipestone System (+18,4 %), Clemens Food Group (+9,9 %), AMVC Management Services (+8,4 %).

Plus spécifiquement, en ce qui concerne les cinq premiers producteurs, comptant approximativement pour la moitié des effectifs de truies de ce palmarès, ils ont affiché une baisse cumulative de l'ordre de 49 000 têtes (-2,4 %). Cependant, en considérant les 15 entreprises les plus importantes de ce palmarès, le repli se chiffre à 1,5 %.

Parallèlement, cette tendance est semblable à celle présentée par le USDA dans son rapport *Hogs and Pigs* au 1^{er} décembre où

Palmarès des producteurs de porcs les plus importants aux États-Unis (selon le cheptel de truies)

Entreprise	2022	2023
1. Smithfield Foods (WH Group)	885 000	810 000
2. Pipestone System	330 070	390 682
3. Seaboard Foods	364 000	336 000
4. Iowa Select Farms	250 000	250 000
5. JBS	246 000	239 358
6. Carthage System	180 400	180 400
7. Prestage Farms	180 000	175 000
8. AMVC Management Services	155 000	168 000
9. Christensen Farms*	140 000	140 000
10. The Maschhoffs	150 000	135 000
11. Clemens Food Group	105 000	115 421
12. The Hanor Company*	82 500	82 500
13. Pillen Family Farms	78 000	78 000
14. Schwartz Farms	73 500	73 500
15. Tyson Foods	77 000	73 000
Entreprises suivantes (16 à 36)	885 254	917 515
Total des 36 premières entreprises	4 181 724	4 164 376

Source : Agriculture.com, 6 mai 2024

* Producteur propriétaire de Triumph Foods

le cheptel reproducteur avait subi un déclin de 3,3 %. Cependant, cette réduction a été compensée par une impressionnante productivité des truies. En effet, la taille de portée moyenne par truie s'était élevée à 11,66 porcelets pour le trimestre de septembre à novembre de 2023, soit une hausse de 4 % en comparaison au même moment en 2022. À noter que cette productivité a affiché successivement des progressions supérieures à 3 % durant les trois derniers trimestres de 2023.

Sources : Successful Farming, 6 mai, USDA 28 mars, Iowa State University, 2024 et USDA, 22 déc. 2023

USA : L'ALABAMA INTERDIT LA VIANDE ARTIFICIELLE

Le 7 mai, le gouverneur de l'Alabama a signé la loi SB23, faisant de la fabrication, de la vente ou de la distribution de produits alimentaires fabriqués à partir de cellules animales cultivées un délit. Cette mesure prendra effet le 1^{er} octobre et fera de cet État le deuxième aux États-Unis, après la Floride, à interdire la vente de viande fabriquée en laboratoire.

NOUVELLES DU SECTEUR

Cette loi prévoit des sanctions civiles qui pourraient aller de 100 \$ US à 10 000 \$ US pour les établissements de vente de produits alimentaires qui s'en rendraient coupables. Cependant, la législation n'empêche aucun établissement fédéral d'enseignement supérieur, ni aucune personne associée à une entité gouvernementale ou à un établissement d'enseignement supérieur, de mener des recherches en Alabama concernant la production d'aliments issus de la culture de cellules animales, cultivés en laboratoire.

En 2024, au moins sept autres États américains ont examiné des projets de loi visant à interdire la vente, la production ou la distribution de viande fabriquée en laboratoire, notamment l'Arizona, l'Iowa, le Tennessee et le Texas.

En ce qui concerne les entreprises de transformation alimentaire œuvrant dans ce secteur de la viande cultivée, environ 150 entreprises seraient répertoriées à travers le monde, dont 43 aux États-Unis.

Source : National Hog Farmer, 10 mai 2024

BRÉSIL : LA MÉTÉO AFFECTE LES ABATTAGES DE PORCS

Selon l'Associação Brasileira de Proteína Animal (ABPA), les inondations enregistrées dans la semaine du 29 avril dans l'État du Rio Grande do Sul au Brésil ont forcé plusieurs abattoirs de porcs et de poulets à interrompre leurs activités. La reprise de la production prendrait plus de 30 jours.

Cette catastrophe a frappé des silos alimentaires et a rendu impraticables les routes conduisant vers un important port céréalier. Les exportations agricoles du pays sont mises en péril.

En ce qui concerne les abattoirs, ils ont été, entre autres, aux prises avec une pénurie d'animaux destinés à l'abattage et un manque d'employés. Quant aux grandes installations d'engraissement ou les pouponnières, il a été observé un manque de nourriture et d'eau pour les porcs. Les fermes comptant entre 500 et 5 000 truies seraient confrontées à une diminution des approvisionnements en aliments en raison de la dégradation des infrastructures. Il a été donc conseillé aux éleveurs de rationner les portions pour prolonger la durée de l'alimentation dans leurs silos et maintenir les animaux en vie.

Des entreprises agroalimentaires dont JBS SA et BRF SA, exploitent plusieurs usines dans le Rio Grande do Sul.

Celui-ci représenterait environ 20 % de l'approvisionnement en porc et 11 % de la production totale de poulet du Brésil. Une partie de ces volumes est vendue sur les marchés d'exportation.

Sources : The Pig Site, 8 et 7 mai, ABPA, 6 mai 2024

MONDE : LA BAISSÉ DES CHEPTELS DE TRUIES S'ESTOMPE

Selon le rapport *Global pork quarterly Q2 2024* de Rabobank, publié en début mai 2024, après plusieurs mois de déclin des troupeaux de truies dans les principaux bassins de production de porc dans le monde, il s'est observé un début de stabilisation, à mesure que l'industrie entrevoit les signaux d'un équilibre entre l'offre et la demande.

La production porcine mondiale aurait atteint un point d'inflexion à mesure que l'industrie renoue avec la rentabilité, même si les risques restent omniprésents. La baisse du coût des aliments pour animaux, portée par l'augmentation des stocks mondiaux de céréales et d'oléagineux et une bonne récolte sud-américaine, aurait compensé la hausse des autres coûts d'élevage. Pour leur part, les gains de productivité ont aussi aidé à stimuler l'offre des porcs. Une meilleure santé des troupeaux aux États-Unis, au Canada et en Chine contribue à stabiliser la production et à accroître la disponibilité des porcs. Toutefois, avec un retour à la croissance du cheptel reproducteur peu probable avant fin 2024 ou début 2025, l'offre mondiale de la viande de porc devrait rester réduite dans les mois à venir.

Du point de la consommation, le porc reste bien positionné en tant qu'option protéique à moindre prix, en particulier compte tenu de l'augmentation constante des prix du bœuf. Alors que les articles à moindre coût continuent de connaître des gains importants et qu'il y a une tendance vers davantage de produits surgelés, l'évolution des consommateurs vers davantage de préparation de repas à la maison continue de profiter aux ventes de porc au détail. Cependant, avec la baisse de l'inflation alimentaire, il devrait y avoir une reprise progressive des ventes de viandes à valeur ajoutée et transformées.

Sources : National Hog Farmer, 8 mai, Pig Progress, 7 mai et Rabobank, mai 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs
de porcs du Québec

